

TU ES PIERRE



Paroisse Saint-Pierre
de Chaillot

Numéro
spécial

de La lettre de Chaillot



NOTRE-DAME retrouve sa cathédrale



ÉCOLE SAINT-PIERRE DE CHAILLOT
Ecole privée catholique sous contrat
Maternelle - Primaire
 10, RUE CHRISTOPHE COLOMB - 75008 PARIS
 TÉL. 01 47 23 95 09 - [WWW.SPC-PARIS.FR](http://www.spc-paris.fr)



Établissement Catholique privé sous contrat

Cours pour tous niveaux du lundi au vendredi
 Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Latin et Grec
 Options: Arts plastiques et Histoire des Arts dès la 2nde,
 Maths passerelles en 1^{ère}

MATERNELLE - ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
 6-8, rue de Lübeck, 75116 Paris - Tél. 01 47 20 91 83
www.assomption-lubeck.com



Service Catholique des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
 7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
 01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



Être édité ? Réalisez votre rêve !




Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique!

Découvrez nos réalisations : 
 → editions.bayard-service.com

→ 0 800 003 350 service et appel gratuits



Des solutions en banque, assurance et téléphonie mobile.

CIC Paris Marceau
 34 avenue Marceau - 75008 Paris
01 56 75 79 86
 10481@cic.fr
 Agence ouverte du lundi au vendredi



Construisons dans un monde qui bouge.

RCS 542 016 381 Paris cic.fr

 Numéro spécial de *La lettre de Chaillot*
 Édité par la paroisse Saint-Pierre de Chaillot - 28 rue de Chaillot - 75116 Paris - Tél. 01 47 20 12 33



- **Directeur de publication** : Père Jacques Ollier, curé de la paroisse.
- **Équipe de rédaction** : Edmée de Catuelan, Anne Dumortier, Marie-Alix Gentilhomme, Marie-Christine Joubeaud, père Jean-Valère Kouwama, Dominique Legoupil, père Jacques Ollier.
- **Conception / réalisation, édition déléguée** : Bayard Service - 23 rue de la Performance - Europarc - BV4 59 650 Villeneuve-d'Ascq - www.bayard-service.com • **Régie publicitaire** : Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70
- **Secrétaire de rédaction** : Romain Péniisson • **Rédactrice graphique** : Nelly Denos • **Impression** : CHEVILLON - 26 boulevard Kennedy - 89100 Sens
- **ISSN** : 2263-2654 - Photos de la paroisse, sauf mention contraire.



Numéro de support : 20139.



Notre-Dame, miracle de Dieu et des hommes

par le père Jacques Ollier

Chers amis de Saint-Pierre de Chaillot, j'arrive de la messe de réouverture de Notre-Dame. *"Mais c'était le 8 décembre !"* me direz-vous. Certes ! Mais je ne parviens pas vraiment à m'en remettre. Il est vrai que j'ai tissé avec Notre-Dame un lien particulier, vous le verrez un peu plus loin. Quelle émotion de pouvoir passer à nouveau le seuil de la cathédrale. Je vous avoue qu'au moment de pousser la haute porte de chêne, j'ai été saisi d'un bref instant de vertige. Enfin, me disais-je ! Nous avons tant pleuré, il y a cinq ans, de voir Notre-Dame dévastée par les flammes. Si bien que nous avons songé un instant que, peut-être, il n'en subsisterait rien. Mais Notre-Dame a tenu le coup : *"Stabat Mater"*. Elle s'est tenue debout, Notre-Dame ; miracle de Dieu et miracle des hommes. Et pourquoi étions-nous si nombreux partout dans le monde à pleurer Notre-Dame ? Parce qu'elle est le signal sublime que les hommes ont dressé sur la terre de la maternité universelle de Marie. Le signe que chaque

homme a sa place dans le cœur de la Mère de Dieu. À vous aussi, elle est votre Mère ! Voici une heureuse nouvelle : la maternité universelle de Marie est la garantie de l'unité de tous les hommes, sans distinction.

Nous avons tant pleuré. Il fallait maintenant nous réjouir. Cinq paroissiens ont participé à la réouverture de la cathédrale. Deux le samedi, pour le réveil de l'orgue, trois le dimanche pour la messe de réouverture et la consécration de l'autel. Ils vous représentaient.

Dans le même temps, vendredi 6 décembre, nous avons béni la statue restaurée d'une réplique de *"la Vierge au pilier"* et l'avons replacée dans la cour de l'école Saint-Pierre de Chaillot, à la grande joie de tous les enfants et parents venus nombreux ce jour.

Que ce magazine spécial *"Notre-Dame de Paris"* donne à chacun la joie de l'espérance. Et chantons : *"Tendre mère du Rédempteur, large porte du ciel, venez au secours de tous vos enfants !"*

J'aime ma paroisse

**Je participe à sa mission,
en donnant au denier.**



**Notre guide paroissial
est disponible
sur les présentoirs
de la paroisse
et au secrétariat paroissial.**



paroissaintpierredechaillot



Paroisse Saint Pierre de Chaillot



Paroisse Saint Pierre de Chaillot

Adresse église : 31 avenue Marceau - 75 116 Paris

Adresse accueil : 28 rue de Chaillot - 75 116 Paris

Tél. 01 47 20 12 33

Mail : secretariat@eglise-chaillot.com

Site Internet : eglise-chaillot.com

Pour recevoir *La lettre de Chaillot*



Quelle espérance!

Notre-Dame, depuis 5 ans blessée, mais toujours aussi belle en mon cœur. Je suis venue régulièrement à son chevet, comme tant d'autres, mesurant ses blessures, retenant mon souffle, rendant grâce à chaque nouvelle étape, priant sur le parvis et remerciant tous ses anges gardiens qui ont été les plus forts.

En ce jour de l'ouverture des portes et du réveil de l'orgue, j'ai ce privilège immense de faire partie, avec ma filleule baptisée l'an dernier, des fidèles de Saint-Pierre de Chaillot qui ont franchi les portes et assisté à la cérémonie. J'ai emporté avec moi chacun d'entre vous - famille, paroissiens,

amis, frères et sœurs dans le Christ, et vous qui ne connaissez pas Dieu. Quelle émotion, quelle joie de découvrir la splendeur de Notre-Dame ressuscitée! Elle a retrouvé sa pureté originelle.

Quelle joie profonde de pouvoir enfin prier, devant l'autel majeur, la Vierge au pied de la Croix glorieuse, avec sur ses genoux son Fils, endormi dans la mort!

Quelle espérance de pouvoir déposer aux pieds de la Vierge au pilier toutes les intentions de prière qui m'avaient été confiées!

Quelle espérance, en entendant monter la voix de Notre-Dame, par ses cloches sonnantes à toute volée.

Quelle espérance, en entendant l'archevêque demander à Notre-Dame, modèle de la foi, Mère très aimante, et témoin de l'espérance, d'ouvrir ses portes pour rassembler dans la joie les enfants de Dieu dispersés, nous aider à chercher l'amour et la vérité, la justice et la paix, pour que brille sur nos vies la lumière de la miséricorde et que resplendisse à nos yeux la victoire de la Résurrection.

Quelle espérance, en entendant l'appel de l'archevêque au grand orgue, tiré de son long sommeil, à entonner la louange de Dieu, à célébrer le Christ, à chanter l'Esprit Saint, à élever nos chants vers Marie, à aider l'assemblée des fidèles à rendre grâce, à apporter le réconfort à ceux qui sont dans la peine, à soutenir la prière, à proclamer la gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Quelle joie de chanter avec la maîtrise et les fidèles autour de moi!

Quel bonheur de voir mis à l'honneur tous ses anges gardiens, les pompiers,



et tous les maillons d'une chaîne extraordinaire qui a mis tout en œuvre pour la relever!

Que ce moment de grâce a été court, avec tant de bienveillance, de partage, de fraternité avec ceux qui patientaient aux contrôles, des prêtres, des évêques, des responsables du diocèse, un ancien maître de chapelle de Chaillot, un séminariste sans accréditation - finalement retrouvé dans la cathédrale à l'issue de la cérémonie -, avec les fidèles des autres paroisses assis dans le carré rouge, avec les pompiers présents lors de l'incendie, dont les yeux brillaient tellement, avec tous ceux dont l'émotion était parfois incontrôlable.

Deo gratias!

Anne



Anne, une paroissienne de Chaillot invitée à la réouverture de Notre-Dame.

Aujourd'hui, c'est jour de fête

J' ai mis un certain temps à réaliser que j'allais entrer et voir Notre-Dame. De plus, porter la bannière de la paroisse Saint-Pierre de Chaillot fut un privilège et un honneur.

J'ai vécu ce samedi un grand moment d'émotion. Les mots me manquent encore.

Nous étions une centaine de jeunes à représenter nos paroisses; un geste qui nous a tous unis.

C'était assez particulier pour moi car, arrivée à Paris en 2021, je n'étais jamais entrée dans Notre-Dame, bien qu'ayant commencé le Tour de France des cathédrales sur l'encouragement d'Henri d'Anselme.

Nous sommes entrés par le transept sud, accueillis par les religieux. L'émotion fut immense. C'est à ce moment précis que j'ai réalisé que j'étais au cœur de Notre-Dame.

L'émotion a pris le dessus...

Une chance, de représenter la paroisse

Le plus marquant pour moi a été quand Mgr Ulrich a tapé sur la porte de la cathédrale pour ouvrir ses portes. La procession des bannières a suivi, avec le chant *Aujourd'hui c'est jour de fête*, entonné par les choristes de Notre-Dame, un moment indescriptible!

Une joie unanime de retrouver Notre-Dame - ou de la voir pour la première fois pour certains -, un sentiment qui nous a tous rassemblés.

La cérémonie était millimétrée. Après les recommandations du pro-



Scarlet a porté la bannière de notre paroisse lors de la réouverture de Notre-Dame.

cessionnaire, nous avons eu la chance de découvrir les merveilles de la cathédrale.

Pouvoir me recueillir et prier avec ma marraine devant la Vierge à l'Enfant, qui a retrouvé sa place, est un souvenir qui sera à jamais gravé dans ma mémoire.

Un grand merci de m'avoir donné

cette chance de représenter la paroisse et tous les paroissiens de Saint-Pierre de Chaillot. Vous étiez toutes et tous avec moi en ce jour. Merci, père Ollier: c'est le plus beau cadeau d'anniversaire.

Scarlet Normanton

Un honneur de vous représenter à la

Florence

Pendant toute la durée des travaux, l'envie de redécouvrir la beauté de la cathédrale n'a fait qu'augmenter en nous tous. C'est quand nous sommes privés de quelque chose que nous nous rendons compte de la chance que nous avons. Et aujourd'hui, a eu lieu la première messe, dans une cathédrale toute neuve, comme si nous faisons un saut en arrière dans le temps. J'ai été très honorée de repré-

senter tous les paroissiens et d'accompagner le père Ollier, siégeant à côté des nombreux évêques et prêtres.

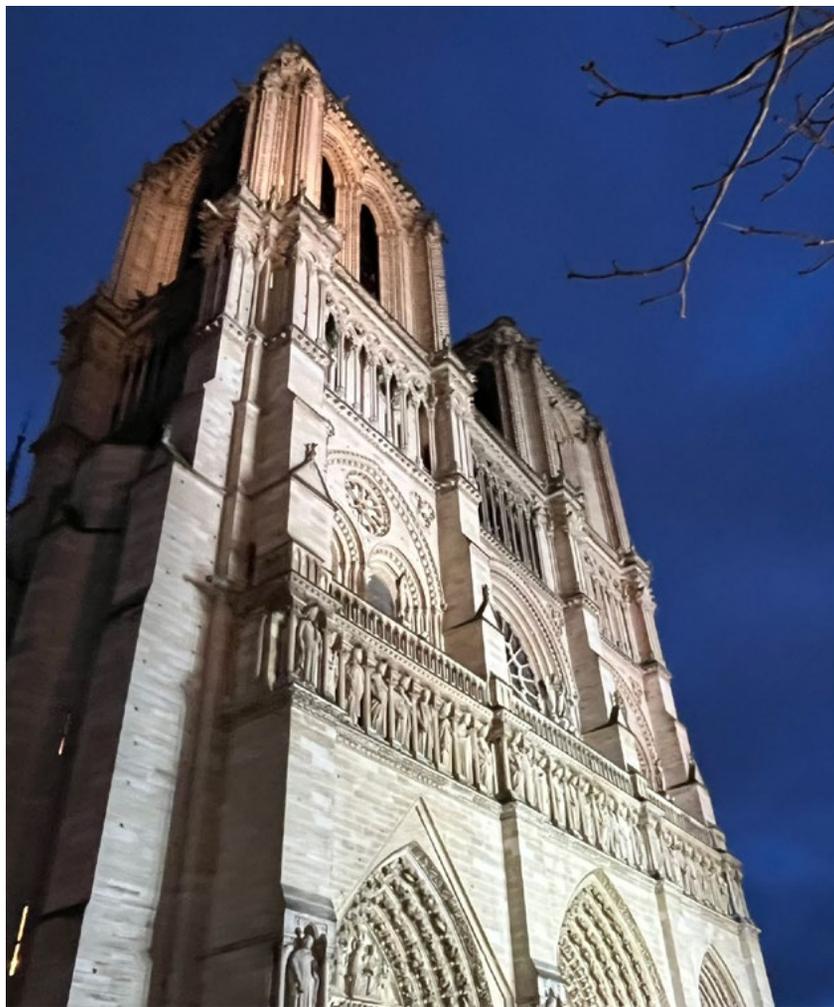
Je suis entrée dans Notre-Dame, impressionnée et éblouie par sa blancheur. Jamais nous ne l'avions vue aussi claire. Un grand merci à tous les artisans de la reconstruction ayant contribué à redonner toute sa splendeur à Notre-Dame! Tous les participants semblaient subjugués par la redécouverte de la grandeur de la cathédrale.

La chorale, vêtue de bleu, a permis une belle ambiance priante. La messe a été très recueillie et chantante malgré la foule présente pour cette "première". Le psaume du jour, le 125, a particulièrement résonné en chacun de nous: *"Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous: nous étions en grande fête!"*

La bénédiction de l'autel a été très émouvante. Mgr Ulrich a pris le temps d'oindre de Saint Chrême l'ensemble de l'autel, c'était magnifique. Je me suis jointe à l'ensemble de l'assemblée en applaudissant notre archevêque à la sortie, afin de le remercier pour cette magnifique messe.

François-Xavier

J'ai eu l'honneur de porter la bannière de Saint-Pierre de Chaillot lors de cette messe inaugurale. Il faisait encore nuit quand j'ai rejoint la station de métro. J'étais dans une grande joie à l'idée de me rendre dans notre cathédrale Notre-Dame en ce jour de la fête de l'Immaculée Conception (même si cette année nous la fêtons officiellement le lendemain pour cause de dimanche). J'ai rapidement traversé la Seine par le bien nommé pont Notre-Dame, réservé au personnel (au "staff"), grâce à mon accréditation obtenue après quelques péripéties le jeudi soir précédent. Notre bannière, dessinée par Jean-Charles de Castelbajac, était rouge en partie haute et blanche en partie basse. Sur la partie blanche était dessinée la clé de saint Pierre. Quelle belle tradition que ces bannières paroissiales qui sont, comme nous l'a



réouverture



dit M. de Castelbajac venu lui-même nous donner quelques conseils, un rappel de "l'histoire de la foi dans la ville" de Paris.

En attendant d'entrer dans la cathédrale, retentissent le fa dièse du bourdon et la magnifique sonorité retrouvée des cloches des deux tours. J'ai été fier de vous représenter lors de la procession d'entrée avec les 105 autres paroisses de Paris et les sept paroisses de rite oriental. J'ai trouvé la messe recueillie et la liturgie parfaitement orchestrée.

J'ai été aussi particulièrement ému par l'onction du nouvel autel, retour de la vie sacramentelle après une longue absence. J'ai trouvé magnifique le geste fait par notre arche-



vêque d'étaler le Saint Chrême sur l'ensemble de la surface de l'autel. Et de voir l'encens, déposé sur des charbons aux quatre coins et au centre, s'élever ensuite vers le ciel. Comme un clin d'œil à notre paroisse, les reliques de sainte Marie-Eugénie Milleret, fondatrice de la communauté des sœurs de l'Assomption, ont été déposées au creux de l'autel avec celles de quatre autres saints et bienheureux. Je remercie de tout cœur notre paroisse de nous avoir proposé de vous représenter en cette occasion unique que je ne pourrai oublier.

Hugues, 13 ans

J'étais déjà venu visiter Notre-Dame et étais monté en haut de ses tours quand j'étais petit, avant l'incendie. Les détails sont flous dans mon souvenir. Cependant, je me souviens bien de la spectaculaire rosace ouest, que j'ai revue avec grand plaisir. Nous avons eu l'occasion de nous préparer à la réouverture, par

exemple en visitant l'exposition dédiée au chantier sous le parvis, où j'ai fait le lien entre la Vierge du pilier et la statue que nous avons trouvée avec papa dans la cave de l'école Saint-Pierre de Chaillot.

Le moment le plus fort pour moi a été l'entrée dans Notre-Dame. Ce fut une grande émotion.

J'ai beaucoup aimé entendre l'orgue qui retentissait avec majesté! Je crois que j'étais parmi les plus jeunes de l'assemblée et j'étais très heureux de pouvoir participer à cette messe. Elle restera à jamais dans ma mémoire!

À la fin de la messe, nous avons retrouvé un autre paroissien, président de l'Association française des membres de l'Ordre de Malte.



Pourquoi je suis attaché à la cathédrale Notre-Dame

Mon premier point d'attache avec la cathédrale Notre-Dame de Paris, c'est évidemment le fait que j'y ai été ordonné prêtre le 25 juin 1994. Nous étions une petite vingtaine d'ordinands. Nous nous sommes d'ailleurs retrouvés en juin dernier à Saint-Pierre de Chaillot pour fêter ensemble nos 30 ans de sacerdoce. C'est le cardinal Jean-Marie Lustiger qui nous a ordonnés. Chaque fois que je suis entré à Notre-Dame depuis lors, je me suis remémoré cet événement fondateur dans mon existence. Être consacré à Dieu sous la figure du Christ Prêtre n'est certainement pas anodin. J'ai été bien sûr très ému lorsque, pour la première fois, j'ai prononcé les paroles de la consécration lors de cette première messe d'ordination: "Prenez et mangez, ceci est mon corps; prenez et buvez, ceci est mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle." Et aussi lorsque j'ai prononcé la doxologie, qui est le sommet de la prière eucharistique: "Par Lui, avec Lui en Lui, à toi, Dieu, Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles, amen." Le second lien qui m'attache à Notre-



Un événement mémorable retient mon attention: Noël 1999.



Le père Jacques Ollier en la cathédrale qui lui est chère. Ci-contre avec Mgr Dubost pour la réouverture en 2024, ci-dessous avec le Cardinal Lustiger pour son ordination en 1994.

Dame, c'est le fait que j'y sois venu pendant trois ans plusieurs fois par semaine pour accompagner le cardinal Lustiger lorsque j'étais son secrétaire. Un événement mémorable retient mon attention. Noël 1999: la cathédrale devint, le temps d'une messe, inaccessible à tous, sauf aux personnes de la rue, aux chômeurs, aux personnes du quart-monde, aux handicapés et à tous ceux que l'on ne voit plus ou pas assez. La messe était retransmise à la télé. L'Orchestre national de France était dirigé par le chef Myung-Whum Chung. Participaient également le ténor italien Andrea Bocelli, la soprano tchèque Magdalena Kozena et toute la Maîtrise de Notre-Dame. Rien n'était assez beau pour nos invités. Le cardinal m'avait chargé de l'organisation de cette messe. J'en ai gardé une grande fierté.

Voici un extrait de son homélie: "Depuis que le monde est monde, l'homme



est cruel pour l'homme. Mais, depuis que le Fils de Dieu s'est fait homme [...], depuis cette nuit de Bethléem, l'amour est entré dans le monde, comme une force qui soulève ce monde. Et cette force, c'est aux plus faibles qu'elle est confiée, à ceux qui acceptent d'aimer gratuitement, sans espoir de retour et qui ne cessent de combattre, du vrai combat; non pas le combat qui tue, mais le combat qui donne la vie, le combat de l'amour plus fort que la mort, le combat de l'amour qui vient de Dieu."

Père Jacques Ollier



Regarde l'Étoile



Saint Bernard : "Ô homme, qui que tu sois, qui dans cette marée du monde te sens emporté à la dérive parmi les orages et les tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cette étoile. Quand se déchainent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie ! Si l'orgueil, l'ambition, la jalousie te roulent dans leurs vagues, regarde l'étoile, crie vers Marie ! Si la colère ou l'avarice, si les sortilèges de la chair secouent la barque de ton âme, regarde vers Marie. Quand, tourmenté par l'énormité de tes fautes, honteux des souillures de ta conscience, terrorisé par la menace du jugement, tu te laisses happer par le gouffre de la tristesse, par



l'abîme du désespoir, pense à Marie. Dans les périls, les angoisses, les situations critiques, invoque Marie, crie vers Marie ! Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, ne cesse pas d'imiter sa vie. Si tu la suis, point ne t'égaras ; si tu la cries, point ne désespères ; si tu la gardes en ta pensée, point de faux pas. Qu'elle te tienne, plus de chute. Qu'elle te protège, plus de crainte. Sous sa conduite, plus de fatigue. Grâce à sa faveur, tu touches au port. Et voilà comment ta propre expérience te montre combien se justifie la parole : Le nom de la vierge était Marie ! (Lc 1, 27)"

(extrait de la deuxième homélie super Missus est, 17)



Sainte Bernadette Soubirous : "Elle était si belle, si belle, que quand on l'a vue une fois, il tarde de mourir pour la voir encore... Que mon âme était heureuse, ô bonne Mère, quand j'avais le bonheur de vous contempler ! Que j'aime à vous rappeler ces doux moments passés sous vos yeux pleins de bonté et de miséricorde pour nous !"



Sainte Thérèse de Lisieux : "J'ai beau m'efforcer de méditer les mystères du rosaire, je n'arrive pas à fixer mon esprit. Longtemps, je me suis désolée de ce manque de dévotion qui m'étonnait, car j'aime tant la Sainte Vierge qu'il devrait m'être facile de faire en son honneur des prières qui lui sont agréables. Maintenant, je me désole moins, je pense que la Reine des cieux, étant ma Mère, elle doit voir ma bonne volonté et qu'elle s'en contente... Quelquefois, lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au bon Dieu, je récite très lentement un Notre Père et puis la Salutation angélique. (Manuscrit C)



Sainte Brigitte de Suède : "Béni soyez-vous, ô Dieu ! Créateur de toutes choses, qui avez daigné descendre dans le sein de la Vierge Marie, sans incommodité, et qui avez daigné prendre d'elle une chair humaine sans péché ! Béni soyez-vous, ô Dieu ! qui êtes venu à la Vierge sainte, qui êtes né d'elle sans péché, remplissant des tressaillements d'une joie ineffable son âme et tous ses membres ! Béni soyez-vous, ô Dieu ! qui avez réjoui la Vierge Marie, votre Mère, après l'Ascension, lui donnant tant d'admirables consolations, et qui l'avez elle-même visitée en la consolant divinement ! Béni soyez-vous, ô Dieu ! qui avez emporté au ciel le corps et l'âme de la Vierge Marie, votre Mère, et qui l'avez honorablement placée auprès de la divinité, au-dessus de tous les anges. Faites-moi miséricorde à raison de ses prières amoureuses." (dans Révélations célestes, livre I, ch. 8)



Georges Bernanos : "Le regard de la Vierge est le seul regard vraiment enfantin, le seul vrai regard d'enfant qui se soit jamais levé sur notre honte et notre malheur. Oui, mon petit, pour la bien prier, il faut sentir sur soi ce regard qui n'est pas tout à fait celui de l'indulgence – car l'indulgence ne va pas sans quelque expérience à mère – mais de la tendre compassion, de la surprise douloureuse, d'on ne sait quel sentiment encore, inconcevable, inexprimable, qui la fait plus jeune que la race dont elle est issue, et bien que Mère par la grâce, Mère des grâces, la cadette du genre humain." (Journal d'un curé de campagne)



TAJAN

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

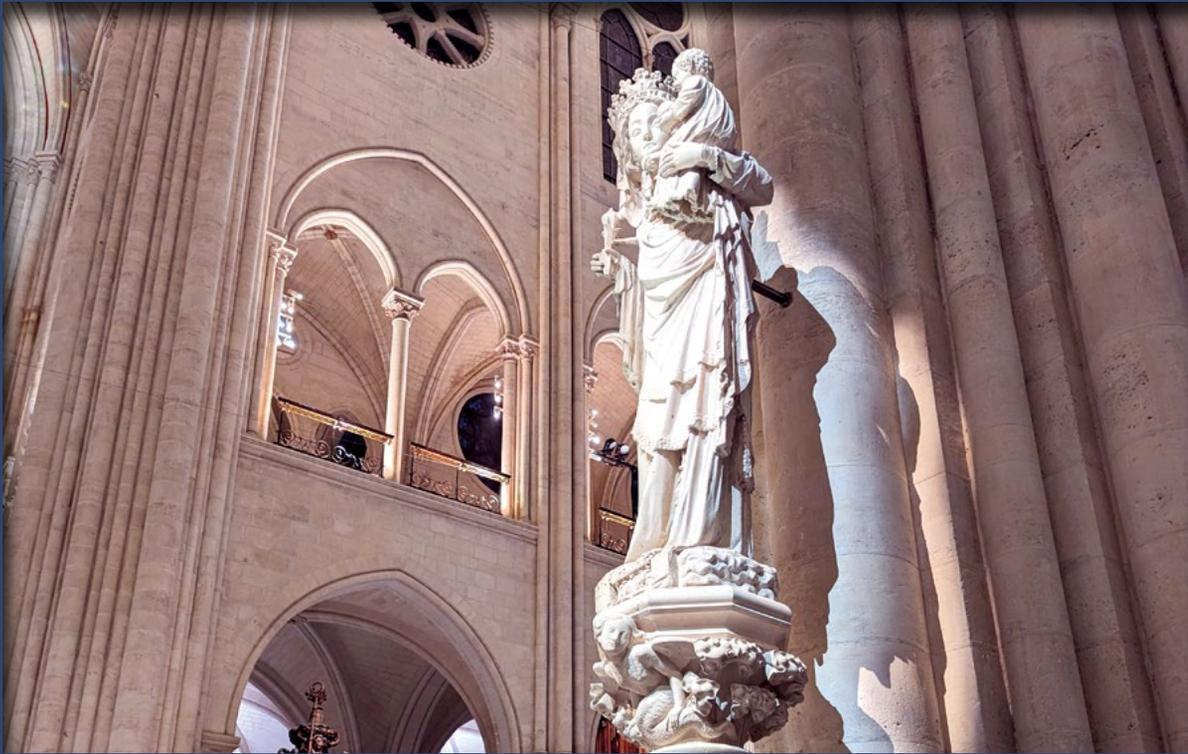
Expertises • Inventaires
Successions & Partages

Du lundi au vendredi sur rendez-vous
Ariane de Miramon
+33 1 53 30 30 68 • info@tajan.com

37 rue des Mathurins, 75008 Paris www.tajan.com
Agrément n°2001-006 du 7 novembre 2001

Connaissez-vous la valeur de vos objets ?
Contactez-nous pour une estimation gratuite et confidentielle





“La Vierge à midi” de Paul Claudel

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regardez, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête. Midi !
Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le cœur chanter dans son propre langage,
Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets soudains.
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la grâce enfin restituée,
La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.
Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.
Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les larmes accumulées,
Parce que vous m'avez sauvé, parce que vous avez sauvé la France,
Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut cette chose à laquelle on pense,
Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que vous êtes intervenue,
Parce que vous avez sauvé la France une fois de plus,
Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes Marie, simplement parce que
vous existez, Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !"

*Œuvre poétique,
Poèmes de guerre,
La Pléiade,
Gallimard, 1957,
pages 539 à 541.*

La Vierge à l'Enfant, dite "Vierge du pilier"

De la cathédrale Notre-Dame à l'école Saint-Pierre de Chaillot

Le saviez-vous? La statue qui trône dans la cour de l'école est une réplique d'une œuvre de la cathédrale Notre-Dame. Elle aussi, après restauration, a fait l'objet d'une inauguration début décembre.

Au début du XIV^e siècle, un artiste-sculpteur de pierre, dont le nom n'est pas parvenu jusqu'à nous, créa une statue représentant la Vierge Marie, une fleur de lys à la main droite et portant du bras gauche l'Enfant Jésus. Cette œuvre, disposée dans la chapelle Saint-Aignan, sur l'île de la Cité, fut transférée en 1818 à la cathédrale Notre-Dame de Paris, en remplacement de la Vierge du XIII^e siècle, détruite en 1793. L'architecte et conservateur Eugène Viollet-le-Duc, lors de sa longue et profonde restauration de la cathédrale, la déplaça à sa position actuelle en 1855, sur un pilier situé au sud-est du transept.

Lors de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame le 15 avril 2019, elle fut épargnée – de manière presque incroyable – par les flammes et débris. Pendant les travaux de restauration de la cathédrale, elle fut descendue de son pilier pour être mise à l'abri, pendant qu'une réplique fut exposée à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois en août 2019 pour quatre mois, puis posée en juin 2020 sur une colonne devant le parvis de Notre-Dame. L'original rejoignait Saint-Germain-l'Auxerrois dès octobre 2019.

Enfin, le 15 novembre dernier, plus de 3000 fidèles ont accompagné en procession la statue de la Vierge à l'Enfant jusqu'à son emplacement actuel, sur un pilier, dans la cathédrale Notre-Dame de Paris restaurée.

Une statue sortie de l'oubli

Cette sculpture, appelée aussi "Vierge du pilier", a servi de modèle à notre statue, qui a dominé, sur le mur du préau, la cour de l'école jusqu'à il y a environ 25 ans. C'est une œuvre d'artiste soigneusement composée d'après l'original mais avec une expression subtile du visage qui lui est propre: vue du dessus, on pourrait y voir la tristesse d'une Mère explorée mais, vue du dessous, en régnant sur notre cour, l'expression se transforme et évoque douceur et bienveillance. Autre curiosité: l'Enfant Jésus tient une boule qui pourrait symboliser le monde, pourtant... un siècle avant Copernic et deux siècles avant Galilée!

Le projet de réinstaller notre statue a longtemps mûri avant de se concrétiser. Elle était rangée dans un réduit sombre de la cave. Sa surface, poreuse, était partiellement crevassée et fragilisée par de longues années d'exposition au soleil, à l'air parisien et aux intempéries. Nous avions de sérieux doutes sur son avenir matériel, au point d'envisager l'achat d'un nouveau modèle. Finalement, à l'examen et à l'écoute de professionnels, l'option "restauration" redevint une solution techniquement crédible. Une petite équipe a entrepris pendant l'été sa cure de jouvence: un renforcement du socle, un dépoussiérage au pinceau, l'application de deux couches d'un mélange de résine et de poudre de marbre blanc, destinée à combler les porosités et crevasses et durcir la surface, avec ponçages localisés. Enfin trois couches d'une peinture blanche conçue pour supporter les intempéries et bloquer les ultraviolets.





2

Il fallait ensuite changer le vieux support en bois: nous l'avons remplacé par un plateau de chêne verni et l'avons muni d'un dispositif de serrage en forme de mâchoires en chêne et tiges filetées, pour éviter de percer le socle. Par souci de sécurité, nous y avons ajouté une discrète fixation avec deux anneaux scellés dans le dos de la statue et dans le mur, reliés par mousquetons.

Le travail de préparation accompli, l'entreprise choisie pour ses habiles voltigeurs s'est présentée le 27 novembre dernier: après un test d'épreuve de la chaise métallique puis des mâchoires de serrage, exécutés de manière satisfaisante, ils ont effectué la montée et la fixation de la statue, sans surprise.

Recouverte d'un voile bleu, notre statue restaurée était prête pour son inauguration le vendredi 6 décembre, lors d'une bénédiction dans la cour de l'école, deux jours avant la cérémonie de réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Ce petit projet a été conduit avec le soutien actif de l'Apel, de la directrice Delphine Attali et l'aval bienveillant du père Ollier pour la paroisse. Une surveillance à intervalles réguliers reste à prévoir pendant les prochaines années, pour s'assurer des modalités d'entretien et du maintien de l'intégrité de cet ensemble dans le temps.

Jean-Luc Legoupil

Ogec - École Saint-Pierre de Chaillot



3

PS: pour ceux qui apprécient les chiffres: la statue elle-même pèse environ 21,5 kg pour une hauteur de 1,28 m, alors que son homologue à Notre-Dame (en photo page 11) mesure 1,80 m. Elle est disposée à 3,70 m au-dessus du sol, grâce à son célèbre pilier.



4

1 Le retour de la statue dans la cour de l'école, 25 ans après son retrait.

2 Un événement apprécié des élèves.

3 Pendant la restauration.

4 L'installation finalisée.

5 Photo de groupe sous la statue de Notre-Dame, en compagnie du père Ollier, venu la bénir.



5

Marie dans nos vies

Chaque vendredi matin, quelques paroissiens **méditent le chapelet à la paroisse**. Un petit groupe se réunit également le mercredi et le vendredi après la messe de 12 h 30, pour prier une dizaine, ou le chapelet de la divine miséricorde. Voici quelques témoignages de leur attachement à la Vierge.



Hélène

Marie, ma mère du Ciel, celle à qui je peux tout dire. Une présence aimante dans les bons et les mauvais jours. Celle qui écoute, qui comprend tout. Elle est infiniment belle, de corps et d'âme. Elle est la jeune future mère qui court aider Élisabeth, la mère broyée par la douleur au pied de la Croix et celle qui entoure les apôtres après la Résurrection.

Gilberte

Dans ma foi, le Christ est Premier, c'est en lui que je mets toute mon Espérance. La Sainte Vierge est à part. J'ai appris et je sais qu'elle est l'Immaculée, la Reine du Ciel, notre reine, mais pour moi elle est aussi et d'abord la femme qui a connu les soucis du quotidien, qui a eu peur quand elle avait perdu son fils resté au temple, qui malgré sa foi a souffert dans sa chair, l'agonie, la Passion et la mort de son enfant. En cela, elle est bien proche de beaucoup de mères humaines. C'est pourquoi elle est pour moi la compagne de toutes les femmes et de toutes les mères, celle qui les aide à dépasser les fatigues et les épreuves de la vie. Je lui ai confié tous les membres de ma famille et je lui confie chaque vendredi avec ferveur tous ceux qui souffrent dans leur chair et dans leur cœur.



Lydie

Bien qu'élevée chrétiennement par un couple très uni, je n'ai commencé à prier la sainte Vierge qu'à 40 ans, poussée à dire le chapelet à l'annonce de l'accident tragique d'une de mes nièces à 17 ans. Mon mari me demandait aussi de la prier pour l'aider dans une vie professionnelle très lourde. Puis quand notre fils s'est suicidé, nous avons été consolés par Elle. Je reçois depuis 40 ans un enseignement sur la vie chrétienne avec la sainte Vierge. La sainte Vierge me console et me guide dans ma foi et ma vie.



Marie-Claire

Ô Vierge Marie, donne-nous la paix du cœur. Aide-nous à rester, nous aussi, avec Toi proches de tous, et dévoués à tous. J'aime prier Marie tous les jours pour lui rendre grâce de son aide et de toutes les choses positives de ma journée, le travail que je voulais faire, les rencontres amicales, les personnes à visiter, et aussi la beauté de la Création qu'on peut percevoir chacun à sa manière. Marie mère de Dieu est mon soutien, elle me rassure, m'aide à comprendre et à aimer Dieu dans tous les moments de ma vie. Je prie Marie pour qu'elle m'aide à témoigner de ma foi quand c'est difficile en famille, avec les enfants et petits-enfants afin qu'ils grandissent dans la foi et qu'ils découvrent l'amour de Dieu qui est toujours à nos côtés. J'aime prier Marie au chapelet toutes les semaines en paroisse avec nos amies pour les familles qui nous sont recommandées, dont nous portons les intentions, celles qui sont touchées par la maladie, la solitude ou le deuil, et aussi pour nos proches. Prier Marie, c'est une vraie joie dans une relation d'amour réciproque et unie à Dieu pour toujours. Merci mon Dieu, merci Marie.



Edmée

Marie est toujours auprès de nous une mère douce et patiente que Jésus nous a donnée : dans nos joies, dans nos peines, nos forces et nos faiblesses.

Dans la difficulté nous savons que Marie est là, dans le doute et le discernement elle peut nous redonner confiance et nous guider.

Que ce soit pour de petites ou plus grandes choses. Cet amour maternel nous accompagne depuis la toute petite enfance, et nous suit pendant toutes les étapes de notre vie. Cela réchauffe le cœur de le savoir ! Ce qui peut nous rendre plus proches de Marie, c'est de prier, elle nous l'a dit. Et le chapelet, c'est nous retrouver autour d'elle, avec tout ce que les uns et les autres portent, lui dire que nous l'aimons et lui demander d'aider, de fortifier, d'intercéder autant qu'elle le pourra : pour nous, nos proches, les paroissiens et bien au-delà... C'est une joie les vendredis matin à Chaillot de participer à cette petite communauté amicale de prière, le temps d'un chapelet !



Emmanuel

Je suis né dans une famille catholique. Chez mes parents, il y avait toujours des images de Marie, en particulier celle de Notre-Dame de Lourdes, ainsi que des icônes de la tradition chrétienne orientale, comme celle de Marie, Porte du Ciel. Je ne saurais dire pourquoi, mais mon cœur m'a toujours conduit à me rapprocher des icônes mariales, en particulier de celle de Marie, Porte du Ciel.

Il y a une chanson brésilienne dont les paroles pourraient être traduites ainsi en français : "Ma mère, c'est la Vierge Marie, c'est elle qui va maintenant m'accueillir, me

prendre dans ses bras, me pardonner, me comprendre...". Ces mots se sont gravés dans mon cœur lorsque je les ai entendus, au moment où le cercueil de ma mère descendait dans la tombe.

Elle nous a quittés il y a quelques années déjà et, depuis lors, d'une manière mystérieuse, j'ai pu cultiver avec encore plus de certitude ma relation filiale avec Marie. Je sais qu'elle est un soutien sûr pour mes pas sur cette terre et qu'elle m'attend, avec tendresse, à la Porte du Ciel.



Frédéric

Les grâces que Dieu veut nous attribuer passent par la Vierge Marie, donc il est fondamental de la prier sans relâche. J'ai eu l'occasion de constater durant toute ma vie que le chapelet et bien sûr le rosaire étaient les armes les plus puissantes au monde. Ils neutralisent (avec l'accord de Dieu bien sûr) les ennemis. Ils dénouent les éventuels nœuds de notre destin et de nos relations. Notre groupe de prière après la messe se réunit pour prier pour la paix, pour demander d'avoir des prêtres et bien sûr pour tous nos petits soucis quotidiens. Personnellement, il y a bien longtemps, après avoir demandé à la Vierge Marie de m'aider et de consolider ma volonté, j'ai obtenu d'arrêter de fumer.



Anne de C.

Le chapelet, pourquoi ?

- Un temps de prière "ensemble" en dehors de la messe du dimanche.
- Une méditation sur l'Évangile, notre vie de chrétiens, l'enseignement de l'Église.
- Toutes nos intentions personnelles, celles de la paroisse et celles de l'Église présentées à l'intercession de Marie.

Ma dévotion à la Vierge Marie est celle qui est exprimée dans la prière du "Souvenez-vous...", que ma mère disait très souvent :

"Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui avaient eu recours à votre protection, imploré votre assistance, réclamé votre secours, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds.

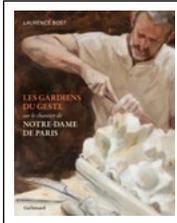
Ô Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais accueillez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen."





À lire ou à offrir

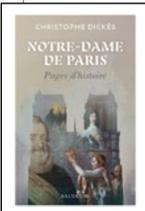
Les rayonnages des libraires ne manquent pas d'ouvrages sur Notre-Dame, à l'occasion de sa réouverture. La rédaction vous propose ses quatre coups de cœur, pour redécouvrir la cathédrale sous différents angles: ses bâtisseurs, son histoire, ses symboles et même une BD.



LES GARDIENS DU GESTE
Laurence Bost
Éd. Gallimard 108 p., 26 €

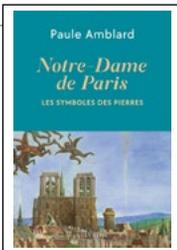
Dans le grand choix de livres parus récemment sur Notre-Dame de Paris, l'artiste-peintre Laurence Bost se distingue par le magnifique ouvrage *Les gardiens du geste*, qui répertorie, par

ses 40 superbes portraits peints, tous les corps de métiers qui ont œuvré à cette restauration. Après l'incendie du 15 avril 2019, Laurence Bost a été désignée par l'établissement public pour peindre chaque artisan dans son activité propre : maçons, lustriers, dinandiers, charpentiers, couvreurs, doreurs, vitraillistes, ferronniers, restaurateurs en tous genres... Par son talent, ses clairs-obscur, ses touches lumineuses de couleur, elle nous rend vivante cette maîtrise du geste. Un vibrant hommage à tous ces artisans venus du monde entier qui se prolonge par une exposition de ses toiles du 11 décembre 2024 au 2 mars 2025 au Musée de la Légion d'Honneur.



NOTRE-DAME DE PARIS
De Christophe Dickès
Éd. Salvator, 123 p., 10 €

Un autre livre, plus historique, de Christophe Dickès, nous relate toute l'histoire de Notre-Dame, "vaisseau de pierre qui symbolise la France", depuis la pose de la première pierre en 1163 jusqu'à sa reconstruction durant ces cinq dernières années.



NOTRE-DAME DE PARIS - LES SYMBOLES DES PIERRES
De Paule Amblard
Éd. Salvator, 249 p., 18,90 €

Paule Amblard, dans son ouvrage sur Notre-Dame, se penche davantage sur l'architecture de la cathédrale, les symboles des pierres, la multitude de statues sur les façades et les murs, les

différents portails, la galerie des rois, le parvis, les vitraux des rosaces. Elle s'interroge sur le message qu'ont voulu envoyer les bâtisseurs du Moyen Âge, sur ce qu'ils ont voulu dire aux hommes de cet art (qui servait à l'époque d'enseignement), de cette construction pour l'éternité et de tous ces symboles qui enchantent autant l'œil que l'âme.

NOTRE-DAME DE PARIS EN BD
Éd. Bayard
44 p., 11,90 €, dès 7 ans

Pour les enfants, dans la collection "Les chercheurs de Dieu", une nouvelle BD qui raconte l'histoire des trois lieux de pèlerinage que sont Notre-Dame de Paris, le Mont-Saint-Michel et le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Un voyage historique et surtout spirituel dans ces trois lieux de pèlerinage millénaires.

